

## Nigeria/Attaque de Boko Haram dans le nord-est

### Le bilan monte à 160 morts

AFP

Kano/Nigeria

*Le bilan de l'attaque d'un village reculé de l'état de Yobe, dans le nord-est du Nigeria, par le groupe terroriste Boko Haram s'est alourdi: 160 personnes sont mortes, ont déclaré des habitants hier, un chiffre contesté par les autorités.*

DES habitants du village de Kukuwa-Gari, dans l'état de Yobe, ont déclaré que plus de 160 personnes sont mortes noyées ou ont été abattues alors qu'elles fuyaient l'attaque de dizaines de membres de

Boko Haram, arrivés sur des motos et dans une voiture jeudi dernier.

Les autorités contestent cependant ce bilan : selon un responsable local, l'attaque n'aurait fait que 50 victimes, alors que le porte-parole des forces armées, le colonel Sani Kukaheka Usman, semble suggérer que l'attaque n'a pas eu lieu du tout.

« Les histoires qui font le tour des médias sur le supposé massacre et la noyade de plus de 100 civils [...] ne sont pas fondées », a-t-il déclaré dans un communiqué hier, qui ne précise pas si l'armée s'est rendue sur les lieux ou a parlé à des habitants du village. Les

tentatives de l'AFP pour contacter l'armée n'ont pas abouti.

Le bilan des morts à Kukuwa-Gari établi par les villageois, s'il était confirmé, serait le plus lourd pour une seule attaque de Boko Haram depuis l'investiture le 29 mai du président Muhammadu Buhari, qui a érigé en priorité la lutte contre les islamistes.

La communication avec le village de Kukuwa-Gari est presque impossible, mais des habitants ayant fui vers des villages voisins ont déclaré que 160 corps avaient été enterrés.

De nombreux villageois craignent de retourner

chez eux tant que les autorités ne reconnaîtront pas l'attaque.

« Beaucoup d'entre nous qui ne sont encore rentrés ont décidé de ne pas le faire, étant donné cette position de l'armée », a déclaré un habitant de Kukuwa-Gari, Modu Balumi, qui a fui vers l'état de Gombe voisin.

« Le fait que le massacre de Kukawa-Gari n'ait été signalé que cinq jours après suggère qu'il n'y avait probablement aucune présence discernable des forces de sécurité dans la région au moment de l'attaque », estime Ryan Cummings, analyste de la société de conseil en sécu-

rité Red24 et fin connaisseur de la rébellion nigériane. « Un élément préoccupant étant donné que le gouvernement nigérien est en train de faciliter le repeuplement de zones qui ont été reprises à Boko Haram », a-t-il estimé.

L'armée a par ailleurs indiqué avoir mené un raid aérien sur la forêt de Sambisa (dans l'état du Borno voisin), bastion de Boko Haram, et que des combats étaient en cours.

L'insurrection de Boko Haram et sa répression par l'armée ont fait plus de 15.000 morts au Nigeria depuis 2009, essentiellement dans le Nord majoritairement musulman.

## Turquie/Crise politique

### Vers des élections anticipées

AFP

Ankara/Turquie

*La Turquie "avance rapidement" vers des élections anticipées après l'échec des négociations pour la formation d'un gouvernement de coalition à l'issue des législatives de juin, a déclaré hier le président Recep Tayyip Erdogan.*

« NOUS avançons rapidement vers des élections », a dit le président Recep Tayyip Erdogan lors d'une rencontre dans son palais avec des élus locaux, retransmise à la télévision. Il a affirmé que la Turquie serait inévitablement appelée à consulter « la volonté du peuple » pour sortir de l'impasse politique.

Le chef de l'État s'exprimait après que le Premier ministre Ahmet Davutoglu lui eut remis mardi son mandat faute d'avoir pu former un gouvernement de coalition.

Lors des élections du 7 juin, le Parti de la Justice et du Développement (AKP, islamo-conservateur), qui règne depuis 2002, a perdu sa majorité et s'est trouvé contraint de se chercher un partenaire pour gouverner. Mais les négociations avec l'opposition ont échoué.

« Il existe en Turquie un problème pour former un gouvernement », a constaté le chef de l'État turc qui a laissé entendre qu'il ne demanderait pas au chef de la principale force d'opposition social-démocrate, Kemal Kılıçdaroğlu, de former un gouvernement, ainsi que le prévoit la Constitution.

« Je n'ai pas de temps à perdre avec ceux qui ne connaissent même pas l'adresse de Bestepe », le quartier d'Ankara où est

situé le palais présidentiel, boudé par l'opposition qui l'accuse d'autoritarisme et d'affairisme, a-t-il dit.

Le parti des sociaux-démocrates « CHP attend de recevoir un mandat pour former une coalition gouvernementale, selon les règles démocratiques en vigueur », lui a répondu le porte-parole du CHP, Haluk Koç, lors d'une conférence de presse. Si le président ne le fait pas, alors cela sera « une prise de pouvoir », a-t-il déclaré. En attendant, il est « hors de question » pour les sociaux-démocrates d'envisager un nouveau scrutin dans un délai si bref, a fait savoir le porte-parole.

Faute de gouvernement avant la date-butoir du 23 août, M. Erdogan devra dissoudre le Parlement et convoquer de nouvelles élections, qui pourraient avoir lieu le 22 novembre. L'opposition et les détracteurs de M. Erdogan le soupçonnent de jouer sur la peur et l'instabilité croissantes pour obtenir l'organisation de nouvelles élections, dans l'espoir que l'AKP retrouve sa majorité gouvernementale.

Selon des analystes, un nouveau scrutin peut se révéler dangereux pour l'AKP. « C'est risqué parce que l'AKP pourrait perdre un peu plus de voix », a estimé Ziya Meral, directeur d'un think tank, le Centre de recherches sur la religion et les affaires globales, basé à Londres.

Dans ce contexte de crise politique, la Turquie a déclenché le mois dernier une offensive militaire contre les rebelles kurdes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et le groupe de l'État islamique (EI).

Depuis les attaques du PKK et les représailles musclées



Le président turc Recep Tayyip Erdogan.

de l'armée, qui ont mis fin à une trêve de près de trois ans, M. Erdogan utilise une rhétorique très nationaliste.

Hier encore le leader turc a flatté les sentiments nationalistes. « La Turquie n'oubliera jamais le sacrifice de nos martyrs », les dizaines

de soldats et policiers tués dans les accrochages avec la guérilla kurde depuis la fin du mois de juillet, a-t-il ajouté.

### C'est arrivé...

#### Une "potion magique" centrafricaine

LA police russe a arrêté deux faussaires qui vendaient une « potion magique » capable, selon eux, de transformer en billets de 100 dollars du simple papier.

Selon le ministère russe de l'Intérieur, les deux hommes, des Centrafricains de 38 et 43 ans, proposaient à leurs victimes des feuilles de papier noir et un « liquide chimique » ou « potion magique » censé les transformer en billets de 100 dollars.

Selon la police, le scénario était bien rodé : devant le client, ils versaient le liquide chimique sur la feuille, la remplaçant discrètement par un vrai billet et proposaient ensuite de vé-

rifier son authenticité auprès d'une banque. Les deux faussaires assuraient alors qu'il était possible de fabriquer de cette manière jusqu'à 20 millions de dollars en billets de 100 dollars. Et demandaient pour cela, comme ils l'ont fait pour leur dernière victime, la modique somme de cinq millions de roubles, soit 68.000 euros (44 millions de francs CFA).

Les deux hommes ont été arrêtés par la police, avertie par l'un de leurs anciens clients, au moment de la remise de l'argent. « Une enquête pour escroquerie à grande échelle a été ouverte », selon le ministère de l'Intérieur.

... à Moscou

## L'Afrique en bref

**Guinée Équatoriale/Électricité. Bata dans le noir**  
Les 800.000 habitants de Bata, la capitale économique de la Guinée équatoriale, vivent depuis deux semaines dans le noir en raison d'un sévère manque d'alimentation électrique dû à la sécheresse et à l'augmentation de la demande, selon ses habitants et les autorités.

**Mauritanie/Esclavage. Une nouvelle loi enfin !**  
Pour tenter de se débarrasser de l'esclavage, qui y perdure en dépit de son interdiction, la Mauritanie s'est dotée d'une nouvelle loi en en faisant « un crime contre l'humanité ». Reste à l'appliquer pleinement, selon les défenseurs des droits de l'Homme.

**Sénégal/Musique. Doudou Rose, le "trésor humain vivant" est mort !**



Photo : AFP

Le célèbre maître-tambour sénégalais Doudou Ndiaye Rose, classé par l'Unesco « trésor humain vivant », est décédé hier à Dakar à l'âge de 85 ans, a-t-on appris auprès de sa famille et d'une association sénégalaise.

**Nigeria/Démolition des bordels. 200 prostituées protestent**

Environ 200 prostituées ont saccagé un quartier d'une ville marchande du sud du Nigeria, brûlant des immeubles pour protester contre la démolition de leurs bordels par les autorités.

## A travers le monde

**Onu/Climat. Les émissions de CO2 par la Chine surestimées**

Les émissions de dioxyde de carbone (CO2) de la Chine, premier émetteur mondial de gaz à effet de serre, ont été considérablement surestimées ces dernières années, selon une étude parue hier.

**Israël/En grève de la faim. La détention administrative d'Allan levée**



Photo : AFP

La Cour suprême israélienne a levé hier la mesure de détention administrative pesant sur le prisonnier palestinien Mohammed Allan, en grève de la faim depuis deux mois, tout en soulignant qu'il resterait à l'hôpital en attendant une décision sur son sort.

**Thaïlande/Attentat. Le suspect parlait une langue étrangère**

Le principal suspect de l'attentat à la bombe dans lequel vingt personnes ont trouvé la mort lundi à Bangkok a été entendu parlant une langue étrangère autre que l'anglais, a indiqué hier la police thaïlandaise.